

## NOTRE ENGAGEMENT PEUT AMELIORER LE MONDE

### *Encourager la nécessité de Dieu et la Tolérance Religieuse (I)*



Bien chères Sœurs,

Le dernier Chapitre général a considéré ensemble, comme priorité de la mission, deux thèmes qui ont trait à la religion : l'incroyance, spécialement des pays occidentaux, et l'intolérance religieuse qui touche davantage l'Asie et l'Afrique. Ce sont des phénomènes bien différents. L'incroyance est liée à l'avancée de la sécularisation et s'exprime par une indifférence religieuse, une désaffection de tout ce qui est religieux et un agir comme si Dieu n'existait pas. Dans certains cercles plus critiques existent des tentatives d'éliminer de la vie sociale toute référence au religieux, parfois avec une certaine hostilité déclarée.

Notre Projet Apostolique de Congrégation (PAC), « appelle à rechercher avec zèle de nouvelles manières d'annoncer l'amour de Dieu aux enfants et aux jeunes, aux familles et à nos collaborateurs dans les œuvres et les lieux d'évangélisation ». Nous croyons que Jésus apporte de bonnes nouvelles pour le monde actuel, pour les hommes et les femmes de ce temps et que l'Évangile offre un programme de vie plein de sens pour l'ensemble de l'humanité, quelques soient les circonstances et l'époque. Nous sommes convaincues que l'amour de Dieu connu et accueilli crée la communion, la compréhension et la solidarité. Mais nous reconnaissons qu'il nous faut aujourd'hui renouveler les formes, le langage, les méthodes... et être créatives dans l'annonce de Jésus Christ.

L'intolérance religieuse, quant à elle, est la conséquence de comportements fondamentalistes ou d'attitudes fanatiques qui, depuis longtemps, ont engendré discrimination, persécution et guerres.

Nous le savons à travers les époques, les lieux et les circonstances de l'histoire de l'humanité. La Déclaration universelle des Droits de l'Homme comporte dans son article 18 "Le droit à la liberté religieuse" et le Concile Vatican II le reconnaît et le réaffirme (*Dignitatis Humanae* n° 2). Hélas, l'intolérance face aux minorités religieuses ne fait qu'augmenter et de temps en temps nous apprenons que quelque part dans le monde on a bombardé un temple, exécuté des gens ou tout simplement discriminé ceux qui ne croient pas comme la plupart des gens.

Le PAC nous demande autre chose. Il « *nous invite à chercher des moyens concrets pour créer des espaces de communion, de réconciliation, de réparation et de dialogue* », formulant ainsi quelques défis de notre spiritualité SSCC qui nous unit à l'attitude de réparation de Jésus, et nous appelle avec urgence à être agents de communion et de réconciliation.

Qu'il s'agisse de l'incroyance ou de l'intolérance religieuse, la clé pour la mission est le dialogue. Le dialogue exige une attitude respectueuse face à celui qui pense autrement, un accueil ou tout au moins une acceptation réelle de ses idées sans arrogance ni orgueil, et de véritables tentatives pour le comprendre selon ses propres croyances et ses pensées. Dialoguer demande du temps, de la volonté et de l'écoute. Laisser de côté les attitudes intransigeantes et les sentiments de supériorité. Parfois, ce n'est pas facile, mais c'est le seul outil qui nous permet vivre harmonieusement avec ceux qui pensent autrement que nous et de témoigner par notre vie que nous sommes des disciples de Jésus.

Dans quelques jours, nous fêterons Noël. Nous nous souviendrons que le seul vrai Dieu est né enfant à Bethléem. Et depuis son berceau (une mangeoire, dit Luc), il a reçu les pauvres et les rois, afin que tous, ici et là, puissent entrer dans le dialogue de Dieu avec l'humanité.

Que, la veille de Noël, nous nous retrouvions près de la crèche dans une prière d'action de grâce pour notre Congrégation, notre vocation et notre fraternité.

**JOYEUX NOEL**